



Douze pyramides des âges, plus une

Ayant précédemment regretté que le volume « *Statistiques démographiques* » d'Eurostat (Office statistique des Communautés européennes) ne contenait pas de pyramide des âges de la population de la Communauté [1], *Population et sociétés* se doit de signaler que la dernière livraison de cet annuaire publiée pour la première fois, non seulement cette pyramide globale, mais aussi celles des douze pays membres [2]. On les trouvera reproduites dans les pages centrales du présent bulletin. La pyramide de l'Europe des Douze sert de référence commune.

Ces pyramides sont établies au 1^{er} janvier 1987, sauf celles de l'Irlande et de la Grèce qui sont du 1.1.1986. L'abscisse est graduée en « % de la population totale », si bien que la surface totale de chaque pyramide est la même, quelle que soit la population considérée. Celle-ci est rappelée dans le tableau qui récapitule les popu-

lations et indicateurs démographiques des cinq « grands » pays — plus de 38 millions d'habitants — des quatre « moyens » — de 9 à 15 millions — et des trois « petits » — moins de 6 millions d'habitants. Au premier coup d'œil, les pyramides se ressemblent beaucoup : les Douze appartiennent à la même civilisation, et ont traversé des épisodes historiques largement communs. Mais un examen plus attentif permet d'observer de notables différences. Des mentions historiques indiquées par Eurostat, à l'exemple de l'habitude française, et également reproduites, signalent les principales distorsions de chaque pyramide.

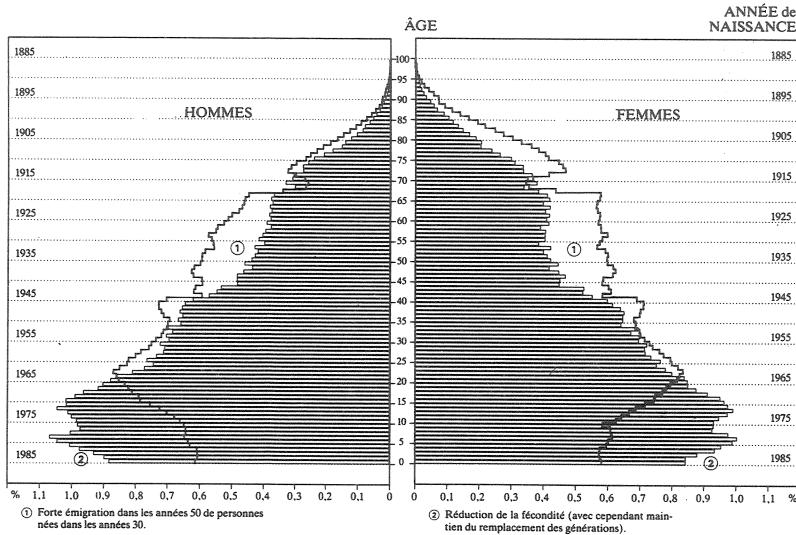
Les deux guerres mondiales ont eu des effets plus ou moins importants : pertes militaires des générations de combattants, surtout masculines, déficit de naissances pendant le conflit, puis, une génération plus tard, « écho » de ce déficit

Tableau 1 Indicateurs démographiques dans la Communauté européenne

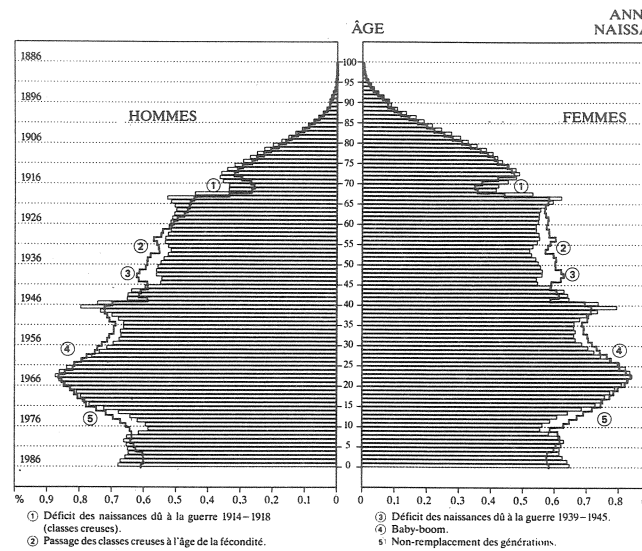
	Population 1987 (milliers)	Taux				% 0-19 ans 1986	% 60 ans et + 1986
		de natalité 1987 p. 1 000 hab	de mortalité 1987 p. 1 000 hab	d'accroissement naturel % par an	de nuptialité 1987 p. 1 000 hab		
R. F. Allemagne	61 199	10,5	11,2	-0,07	6,3	22,5	20,5
Italie	57 345	9,6	9,3	0,03	5,3	26,9	18,9
Royaume-Uni	56 930	13,6	11,3	0,23	7,0	26,9	20,7
France	55 630	13,8	9,5	0,43	4,7	28,7	18,4
Espagne (a)	38 832	11,2	7,9	0,33	5,3	31,1	17,2
Pays-Bas	14 665	12,7	8,3	0,44	6,0	26,5	17,4
Portugal	10 250	12,0	9,3	0,27	7,0	31,4	17,3
Grèce	9 990	10,7	9,6	0,11	6,6	28,2	18,4
Belgique	9 870	11,9	10,7	0,12	5,7	25,7	19,9
Danemark	5 127	11,0	11,3	-0,03	6,1	25,5	20,4
Irlande	3 543	16,6	8,8	0,78	5,1	38,3	14,8
Luxembourg	372	11,4	10,8	0,06	5,3	24,0	18,3
Europe des Douze	323 753	11,8	9,9	0,19	5,7	27,1	19,1

(a) 1986 pour les taux de l'Espagne

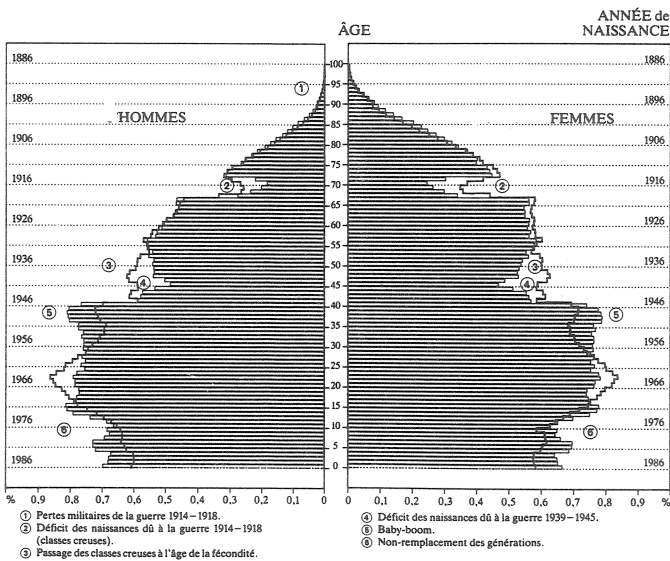
IRLANDE — 1.1.1986



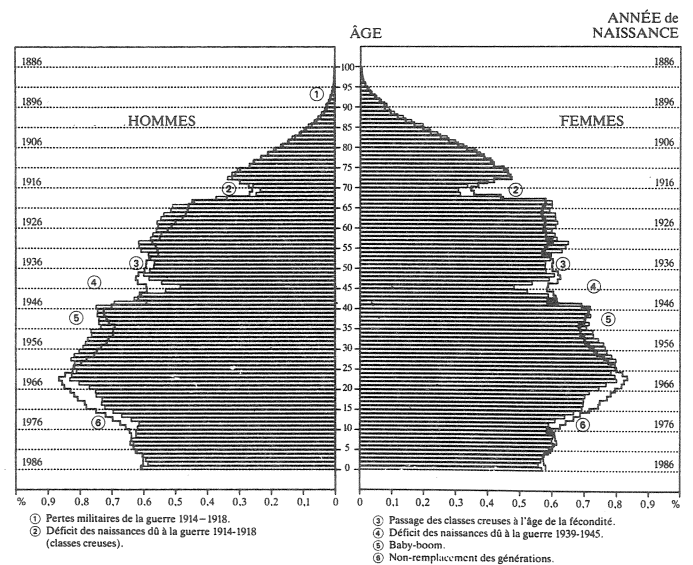
ROYAUME-UNI



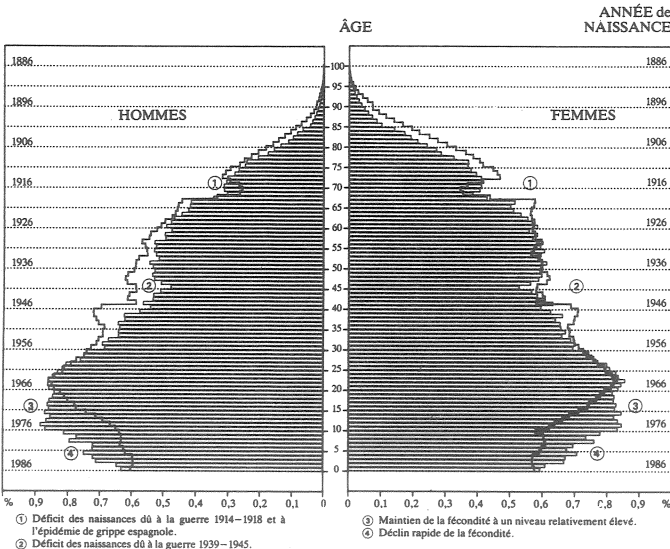
FRANCE



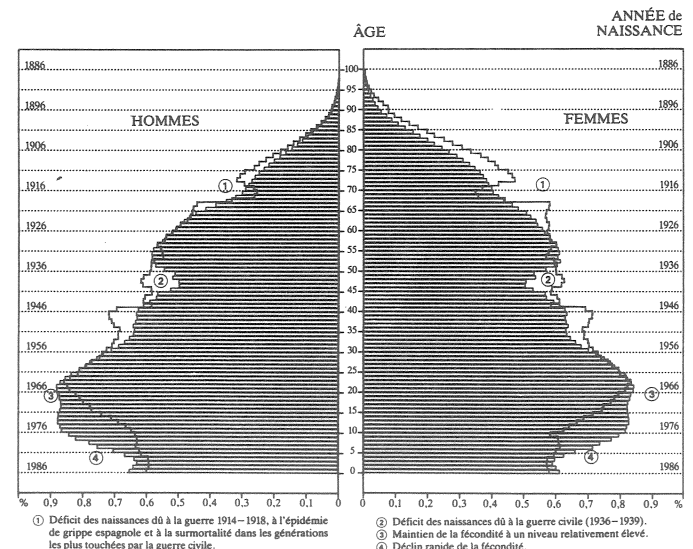
BELGIQUE



PORTUGAL

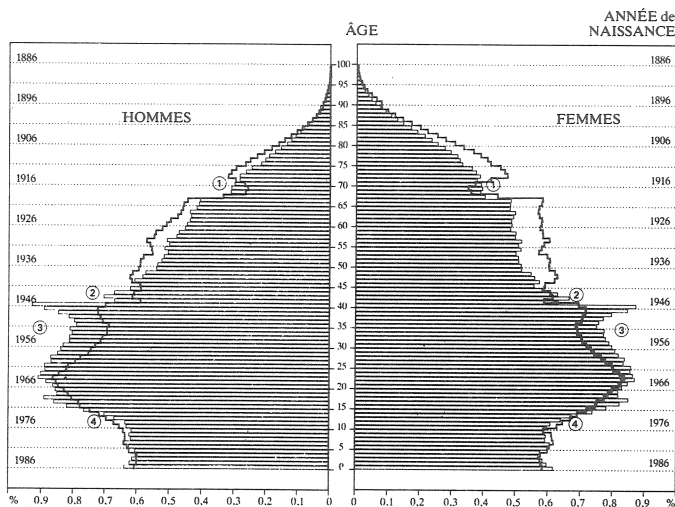


ESPAGNE



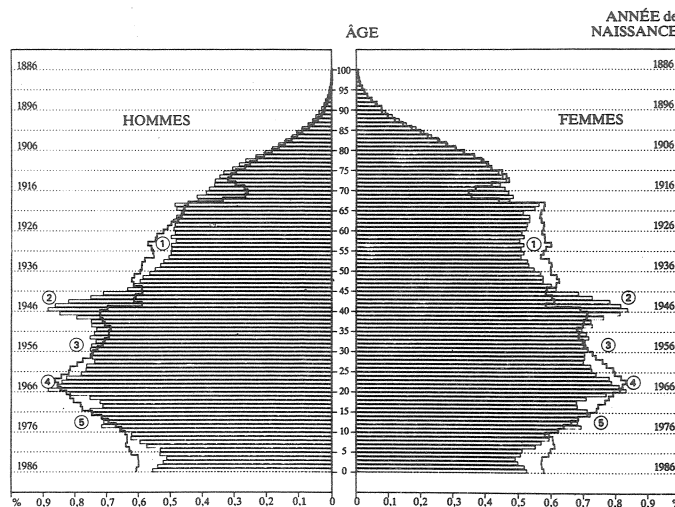
ÂGES AU 1.1.1987

PAYS-BAS



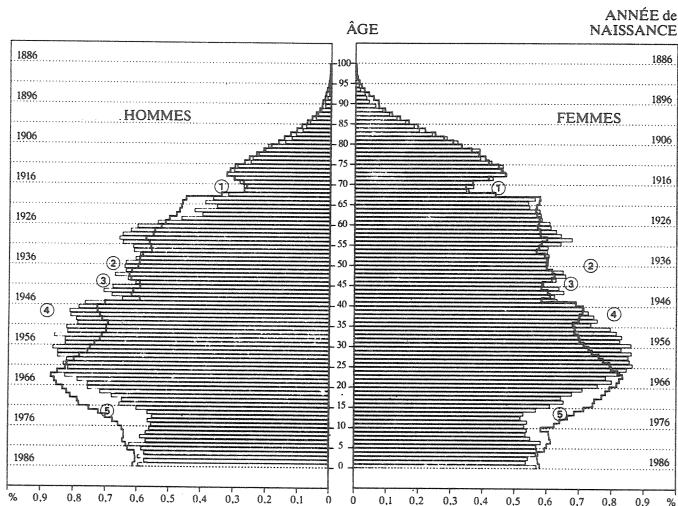
- ① Léger déficit des naissances dû à la guerre 1914-1918.
- ② Léger déficit des naissances dû à la guerre 1939-1945.
- ③ Baby-boom.
- ④ Non-remplacement des générations.

DANEMARK



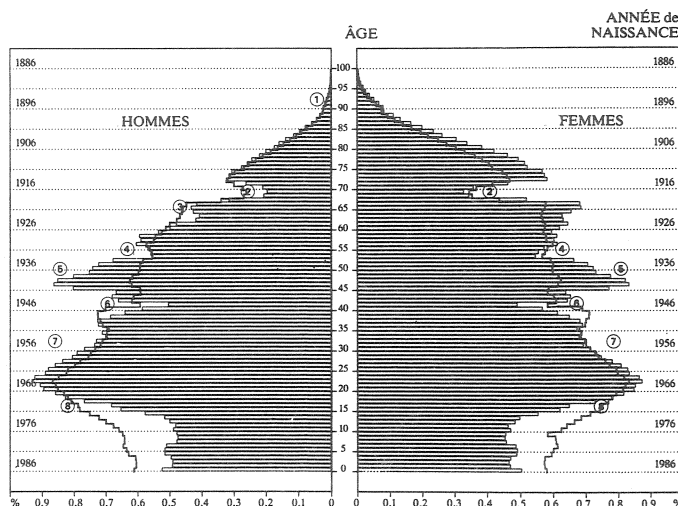
- ① Fécondité basse dans les années 30.
- ② Reprise de la fécondité.
- ③ Passage des classes peu nombreuses nées dans les années 30 à l'âge de la fécondité.
- ④ Nouvelle reprise de la fécondité.
- ⑤ Non-remplacement des générations.

LUXEMBOURG



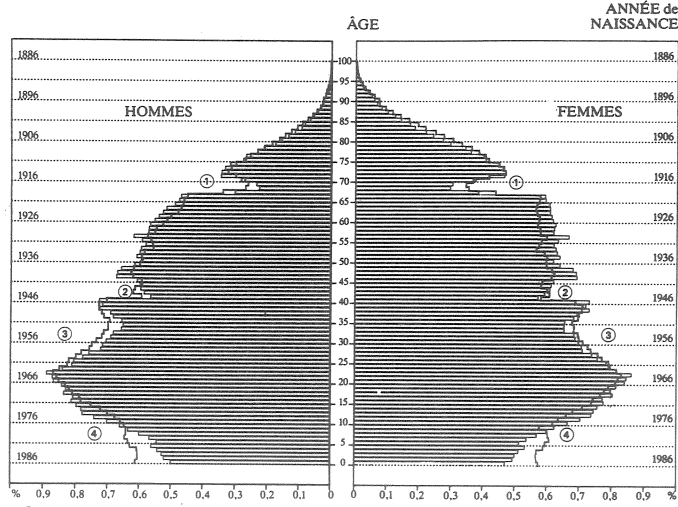
- ① Déficit des naissances dû à la guerre 1914-1918 (classes creuses).
- ② Passage des classes creuses à l'âge de la fécondité.
- ③ Déficit des naissances dû à la guerre 1939-1945.
- ④ Baby-boom.
- ⑤ Non-remplacement des générations.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE



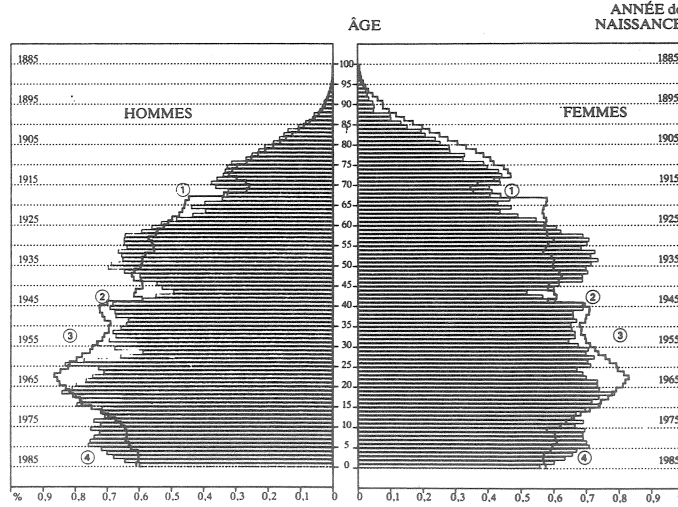
- ① Pertes militaires de la guerre 1914-1918.
- ② Déficit des naissances dû à la guerre 1914-1918 (classes creuses).
- ③ Pertes militaires de la guerre 1939-1945.
- ④ Déficit des naissances dû aux effets de la crise économique des années 30.
- ⑤ Augmentation de la fécondité due à des mesures pronatalistes.
- ⑥ Déficit des naissances dû à la guerre 1939-1945.
- ⑦ Baby-boom.
- ⑧ Non-remplacement des générations.

ITALIE



- ① Déficit des naissances dû à la guerre 1914-1918.
- ② Déficit des naissances dû à la guerre 1939-1945.
- ③ Baby-boom.
- ④ Non-remplacement des générations.

GRÈCE — 1.1.1986



- ① Déficit des naissances dû à la guerre 1914-1918.
- ② Déficit des naissances dû à la guerre 1939-1945.
- ③ Forte émigration, surtout masculine et maintien d'une fécondité élevée.
- ④ Non-remplacement des générations.

quand les « classes creuses » parviennent à l'âge de procréation. En Espagne et au Portugal, l'épidémie de grippe espagnole de 1918-1919 confond ses effets avec ceux de la Grande guerre. La crise économique des années 30, qui a eu relativement peu de conséquences démographiques en France, en a eu suffisamment pour être mentionnée sur les pyramides de l'Allemagne fédérale et du Danemark, et pourrait l'être aussi pour le Royaume-Uni. La guerre civile de 1936-1939 affecte spécifiquement la pyramide de l'Espagne. Enfin des vagues d'émigration particulières impriment leur marque à celles de la Grèce et de l'Irlande, et aussi à celle du Portugal.

La pyramide des âges de l'Allemagne fédérale mérite une attention particulière. C'est de loin la plus tourmentée de toutes, ce qui reflète de cruelles convulsions historiques. Les pertes militaires masculines de la Seconde guerre, peu importantes en France, sont ici visibles (signalées par ③). A la crise de la République de Weimar succède un « baby-boom » d'avant-guerre, pudiquement attribué « à des mesures pronatalistes », la principale étant la répression de l'avortement. Mais la reprise vigoureuse de la natalité sous le régime nazi participait d'une sorte d'exaltation collective, d'autant plus enthousiaste que l'abattement, la démoralisation et le découragement, engendrés par l'hyperinflation et le chômage généralisé des années précédentes, avaient été profonds. Après l'effondrement de 1945, l'Allemagne se joint avec retard à la reprise de la fécondité européenne, mais un phénomène d'écho particulier, qu'on pourrait qualifier de « résonance », intervient : le maximum de 1964, qui précède la chute générale de la fécondité en Europe occidentale, coïncide ici avec l'arrivée des générations très nombreuses nées en 1936-1940 à l'âge de pleine fécondité. Cette coïncidence, qu'accentue l'afflux des réfugiés d'Allemagne de l'Est, maximal avant la construction du « mur » de Berlin (1961), conduit à une forme étonnante de la pyramide allemande, dans laquelle les générations de 20-24 ans en 1986 ont un effectif (5,36 millions) largement supérieur à celles de 0-4 ans (2,99) et 5-9 ans (2,92).

ERRATUM

POPULATION et SOCIÉTÉS numéro 237
Tous les pays du monde (1989)

Page 1. 1^{re} colonne avant-dernière ligne
lire **milliards**,
au lieu de *milliers* de dollars courants

Pages centrales.
En tête de la dernière colonne (répété six fois)
lire **PIB**
au lieu de *PIB/Habitant*

Le « surplomb » des générations nées pendant les années 1960 sur celles des années 1980 est ainsi beaucoup plus marqué en Allemagne qu'en France, où la chute de fécondité a été plus faible, et où le « baby-boom » des années d'après-guerre a joué un rôle compensateur, en augmentant la taille des générations de parents plus tard qu'en Allemagne, au moment où baissait la fécondité moyenne des couples. Les autres pays d'Europe sont souvent dans des situations intermédiaires, avec une baisse du nombre absolu de naissances plus nette qu'en France, mais moins marquée qu'en Allemagne, visible dans la base de plusieurs pyramides et dans celle de la Communauté.

Le mode de représentation choisi permet de voir aisément quelles générations de chaque pays présentent un excédent ou un déficit relatif par rapport à celles correspondantes de l'Europe des Douze. Les excédents et déficits s'équilibrent par construction. En France, où la dénatalité est moindre qu'ailleurs, il y a excédent relatif pour les générations les plus jeunes, nées après 1976 — situation inverse de celle de l'Italie — et aussi pour celles nées de 1946 à 1955 ; il y a déficit relatif pour celles nées de 1933 à 1945, et pour celles nées de 1958 à 1972. L'Irlande, dont la pyramide se rapproche le plus de celles des pays en développement, présente un déficit massif, aggravé par l'émigration, des générations adultes et âgées, et un excédent symétrique des générations jeunes. Aux Pays-Bas, le déficit est aussi celui des générations adultes et âgées, mais l'excédent est limité aux générations nées de 1946 à 1970. La base de la pyramide y est conforme à la moyenne européenne.

Quoique présentant finalement une grande convergence, la situation démographique, au carrefour des questions sociales et culturelles, fait l'objet d'un intérêt très inégal dans les différents pays d'Europe [3]. Une approche commune serait non seulement utile à l'élaboration coordonnée de politiques familiale, sociale, sanitaire, migratoire, mais surtout à l'émergence d'une « identité » européenne, fondée sur une vision commune de l'histoire longtemps conflictuelle des nations d'Europe. La démographie permet à des peuples que séparent leurs langues, religions, histoires et idéologies, de trouver une façon commune d'envisager l'avenir.

Michel Louis LEVY

RÉFÉRENCES

- [1] « Europe et démographie », *Population et sociétés*, INED, n° 230, décembre 1988.
- [2] *Statistiques démographiques*, Office statistique des Communautés européennes, Eurostat, série jaune, thème 3C, 1989.
- [3] « La pyramide qui fera l'Europe », *Population et avenir*, Alliance nationale (35, rue Marbeuf, 75008 Paris), n° 593-594, avril-juillet 1989.